

# Le Programme EleV et les changements systémiques

La vision du Programme EleV de la Fondation Mastercard, qui a été élaborée conjointement et confirmée avec des jeunes et des communautés autochtones, préconise la possibilité pour les jeunes Autochtones de vivre *Mino Bimaadiziwin* (« une bonne vie » en langue anishinabe), c'est-à-dire une vie pleine de sens et enrichissante, qui cadre avec ses propres traditions et valeurs.

Concrétiser cette vision exige **des changements systémiques** : transformer les systèmes d'éducation, de formation et d'emploi en fonction de l'orientation des jeunes, des communautés et des nations autochtones afin que ces systèmes valorisent et intègrent les langues, cultures et perspectives autochtones et qu'ils appuient la réussite des jeunes Autochtones.

Mais qu'est-ce qu'un changement systémique? Pourquoi est-ce important pour le Programme EleV et nos partenaires? Prenons un exemple et attardons-nous au contexte pour des changements systémiques dans le Programme EleV.

## Un exemple, Un défi

Vous partez avec le but d'accroître le taux, plus faible, de jeunes Autochtones qui fréquentent l'université. Vous collaborez avec des communautés autochtones pour trouver des solutions et il en ressort que le financement constitue un obstacle de taille. Vous concevez un programme de bourses global visant à accroître l'accès des jeunes Autochtones aux études postsecondaires. Après avoir offert un programme de bourses pendant une année, rien n'a changé. Les boursiers ont un taux de décrochage élevé et le nombre global d'inscriptions des jeunes Autochtones stagne. Que s'est-il produit?

Finalement, le financement n'est que l'un des obstacles dans différents systèmes imbriqués.

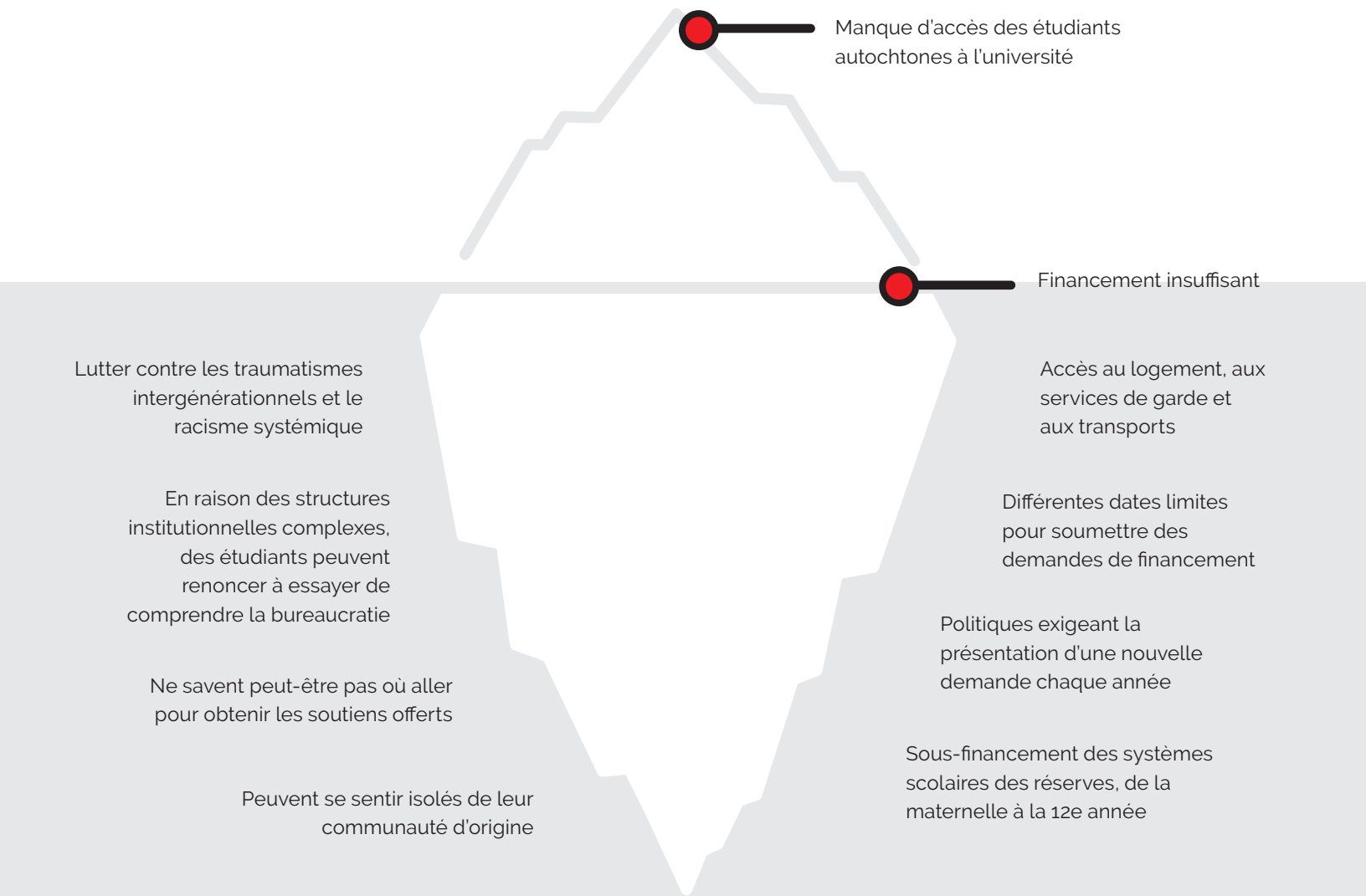
Les étudiants autochtones font face à des défis comme l'accès au logement, aux services de garde et aux transports. Leur collectivité d'origine peut avoir des dates limites pour les demandes de financement qui sont différentes de celles des universités; les étudiants commencent donc leur semestre en retard et se trouvent désavantagés. Les politiques de financement communautaire, qui sont des vestiges des politiques des Affaires indiennes, peuvent retirer des fonds à un étudiant qui a de la difficulté en classe ou imposer la présentation d'une nouvelle demande tous les ans ou d'autres obstacles bureaucratiques.

Un étudiant peut ne pas être préparé pour l'université parce que le système scolaire de la réserve est sous-financé de la maternelle à la 12e année. Il peut être confronté à du racisme systémique dans les écoles ordinaires. Ils n'ont pas reçu l'information concernant les préalables exigés pour le programme qui les intéresse parce que personne ne s'attendait à ce qu'ils fréquentent l'université.

Les étudiants autochtones peuvent se sentir étrangers dans une institution occidentale. Ils peuvent se heurter à des traumatismes intergénérationnels et à du racisme systémique ou se sentir isolés de leur communauté d'origine.

Les étudiants pourraient ne pas savoir où aller pour obtenir les soutiens offerts. En raison des structures institutionnelles complexes, des étudiants peuvent renoncer à essayer de comprendre la bureaucratie.

Examinons donc ces défis comme un iceberg. Le manque d'accès des étudiants autochtones à l'université se trouve en haut, pleinement visible au-dessus de l'eau. Juste sous l'eau, mais encore visible, se trouve le financement insuffisant. En dessous, plus profondément, se trouvent tous les autres défis décrits plus haut; ils sont plus vastes, submergés, intégrés. C'est là où les systèmes ne répondent pas aux besoins des étudiants autochtones.



## Un exemple : Une solution

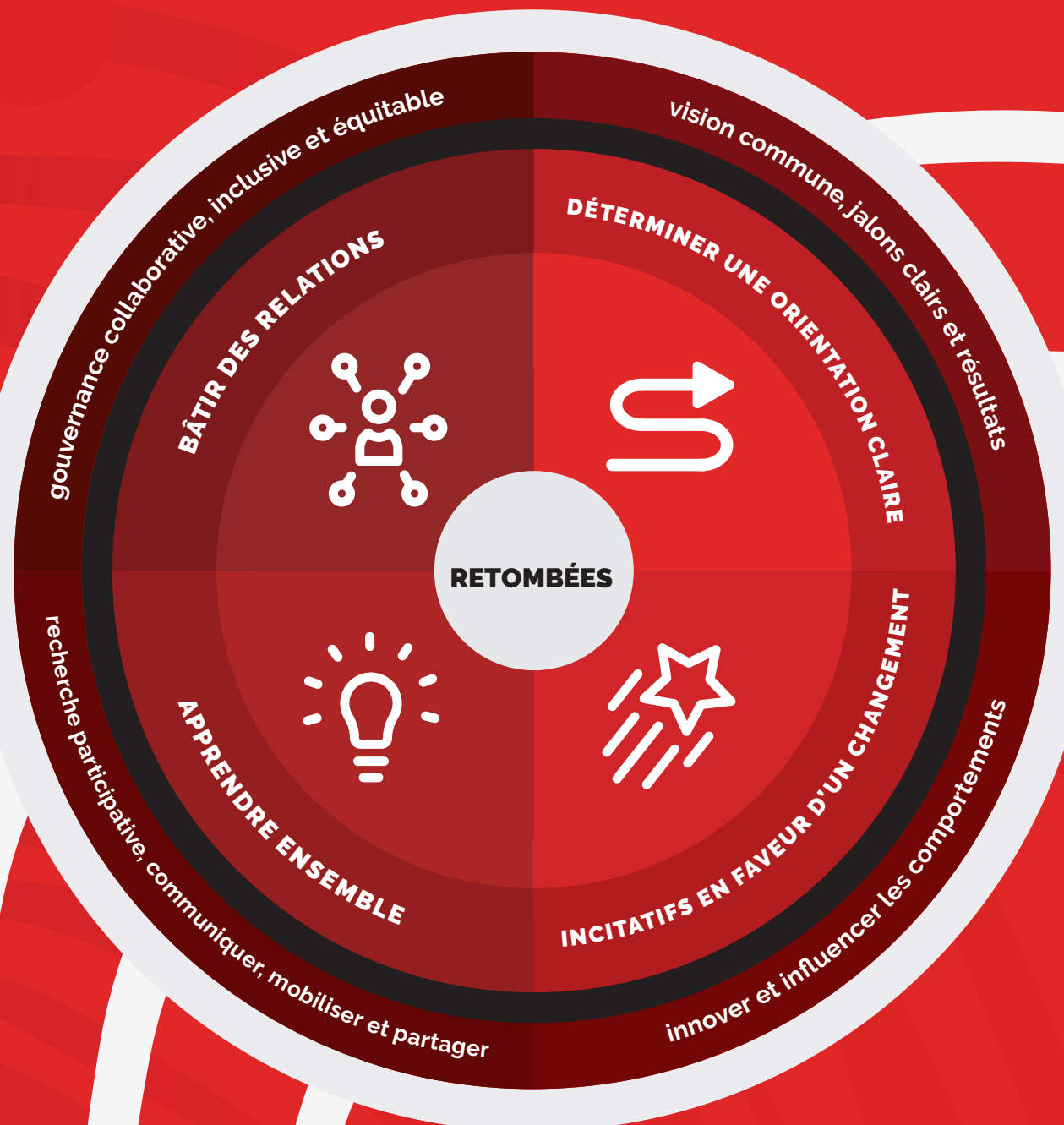
Passer d'une approche de *programme* (bourses) à une approche plus *systémique* exige un apprentissage dédié pour comprendre pleinement les obstacles complexes et interreliés auxquels sont confrontés les étudiants. La première étape pour favoriser des changements systémiques consiste à améliorer la compréhension, à comprendre à fond le système et son fonctionnement et à s'assurer que les voix des personnes touchées par le système (y compris les personnes qui en sont exclues) façonnent notre compréhension.

Grâce à cette compréhension, d'autres approches stratégiques émergeront. Par exemple, nous pouvons travailler avec l'institution et les communautés pour que les politiques soient plus harmonisées, souples, centrées sur les étudiants et axées sur leur réussite (plutôt que, disons, sur le budget).

Nous pouvons renforcer les relations avec les systèmes scolaires de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année pour s'assurer que les élèves autochtones sont soutenus et guidés vers des études postsecondaires. Nous pouvons créer un réseau fort de communautés et d'organisations autochtones, de fournisseurs de services et d'autres partenaires clés pour que les jeunes aient facilement accès à des soutiens généraux comme les services de garde, le logement, l'encadrement scolaire, les soutiens d'urgence, ainsi que des appuis culturels et linguistiques et de la part d'aînés.

Nous pouvons travailler avec le corps professoral et les communautés autochtones pour créer un contenu et des méthodes d'enseignement en classe qui sont davantage axés sur les Autochtones et être préparés à lutter contre le racisme. On peut communiquer avec les organisations étudiantes pour mettre en place des processus rigoureux visant à appuyer les personnes qui accusent du retard dans leurs études ou qui ont des problèmes de santé et de bien-être.

Les changements systémiques ne se résument donc pas qu'à une seule institution. Ils exigent une approche de réseau qui mise sur la collaboration et qui fait appel à plusieurs parties : les communautés, les écoles, les gouvernements, les prestataires de services sociaux et d'autres entités. Il faut s'attaquer aux causes fondamentales et non aux symptômes. De plus, nous devons partager nos apprentissages et nos réussites avec d'autres pour que de nouveaux modèles, des pratiques exemplaires, l'innovation et la transformation puissent proliférer.



# Pourquoi les changements systémiques sont-ils importants pour le Programme EleV?

Le Programme EleV de la Fondation Mastercard représente un engagement envers les jeunes autochtones pour aider à remédier aux écarts inacceptables sur les plans de l'éducation et de l'emploi en modifiant ces systèmes pour qu'ils aident mieux les jeunes à atteindre **Mino Bimaadiziwin**. Nous avons vu des programmes pour les jeunes Autochtones voir le jour et disparaître au fil des ans, mais nous avons constaté peu de changements, sauf que, dans bon nombre de cas, les écarts se sont accentués.

Nous appuyons nos partenaires pour qu'ils fassent les choses différemment et qu'ils voient plus grand, menés par une vision de **transformation** par et pour les jeunes Autochtones. On ne parle pas ici d'un changement fragmentaire. Il s'agit d'essayer **de nouveaux modèles, de nouvelles approches et de nouvelles façons de penser**. Il s'agit de tester continuellement nos hypothèses et de savoir clairement ce qui fonctionne et ne fonctionne pas.

La Fondation désire jouer un rôle au chapitre de la réconciliation et accompagner les jeunes Autochtones alors qu'ils se bâtissent un meilleur avenir. Il incombe toutefois aux gouvernements canadiens et à tous les secteurs de la société de soutenir des approches audacieuses issues de la vision et des valeurs des jeunes, des communautés et des nations autochtones.

Pour appuyer le changement durable à long terme, il faut montrer aux gouvernements et aux personnes qui peuvent influencer et mettre en œuvre des changements qu'il existe différentes façons de faire les choses, qui sont dirigées par les Autochtones. Nous concentrerons notre travail sur cet « **effet de démonstration** », en travaillant avec nos partenaires pour faire part de récits portant sur les changements systémiques, la transformation, l'innovation et les réussites. Ce sont des efforts qui profiteront à tous.

Pour plus d'informations sur le programme EleV de la Fondation Mastercard, consultez la page: [mastercardfdn.org/elev](https://mastercardfdn.org/elev)

Suivez-nous sur Facebook, Twitter, LinkedIn et Instagram: [@ElleVIndigenous](https://www.instagram.com/ElleVIndigenous)

